

Alexandre Gady (dir.)

# « Fort docte aux lettres et en l'architecture »

MÉLANGES EN L'HONNEUR  
DE CLAUDE MIGNOT



SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

*L'Église du Val de Grâce, en Juin 1656*

Professeur émérite de Sorbonne Université, Claude Mignot a enseigné plus de quarante ans l'histoire de l'art et de l'architecture des Temps modernes. Ancien élève de l'École normale supérieure, pensionnaire de la villa Médicis, proche d'André Chastel, Claude Mignot a suivi plusieurs voies au long de sa carrière : CNRS, Inventaire général au ministère de la Culture, Commission du Vieux Paris ou monde associatif ont bénéficié de son expertise et de son engagement généreux.

Ses nombreux collègues et amis, des étudiants qu'il a formés durant de longues années à l'Institut d'art, en hommage à son enseignement, lui ont composé un volume de *Mélanges* qui reflètent bien ses nombreux domaines de recherche : par-delà l'architecture française du premier *xvii<sup>e</sup>* siècle, Claude Mignot a travaillé sur la peinture du Grand Siècle, le décor, la gravure, l'architecture du *xix<sup>e</sup>* siècle, mais aussi sur les questions de restauration et de défense du patrimoine, ou encore sur la villégiature au *xx<sup>e</sup>* siècle...

Cet ouvrage propose trente-deux contributions, tant françaises qu'étrangères, dues à des universitaires, des chercheurs et des conservateurs : les thèmes variés abordés illustrent les centres d'intérêt de Claude Mignot.

## *Préface de Barthélémy Jobert*

Illustration de couverture :

Philippe de Champaigne, *Vue de l'église du Val-de-Grâce en construction et de l'abbaye de Port-Royal*, 1656, Fondation Custodia, collection Lugt, inv. 2009-T.28

© Fondation Custodia, collection Frits Lugt, Paris

ISBN de ce PDF :

979-10-231-3246-5

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

« FORT DOCTE AUX LETTRES ET EN L'ARCHITECTURE »

# art hist

collection dirigée par  
Dany Sandron

## Dernières parutions

*La Cathédrale de Reims*  
Patrick Demouy (dir.)

*Le Passé dans la ville*  
Dany Sandron (dir.)

*Artistes, musées et collections. Un hommage à Antoine Schnapper*  
Véronique Gerard Powell (dir.)

*Figures du génie dans l'art français (1802-1855)*  
Thierry Laugée

*Les Lettres parisiennes du peintre Victor Müller*  
Arlette Camion & Simona Hurst

*Cézanne. Joindre les mains errantes de la nature*  
Jean Colrat

*Vers la science de l'art. L'esthétique scientifique en France (1857-1937)*  
Jacqueline Lichtenstein, Carole Maigné & Arnauld Pierre (dir.)

*Les Menus Plaisirs du roi (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*  
Pierre Jugie & Jérôme de La Gorce (dir.)

*Espaces urbains à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Patrimoine et héritages culturels*  
Philippe Boulanger & Céline Hullo-Pouyat (dir.)

*William Chambers. Une architecture empreinte de culture française*  
Janine Barrier

Alexandre Gady (dir.)

« Fort docte aux lettres  
et en l'architecture »

Mélanges en l'honneur  
de Claude Mignot

*Préface de Barthélémy Jobert*

Ouvrage publié avec le concours du centre André Chastel et  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Sorbonne Université Presses, 2019

ISBN : 979-10-231-0554-4

Coordination éditoriale pour le centre André Chastel  
Catherine GROS

Mise en page Gaëlle BACHY  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN  
Traitement iconographique 3d2s

SUP  
Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

fax : (33)(0)1 53 10 57 66

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

[sup.sorbonne-universite.fr](http://sup.sorbonne-universite.fr)

QUATRIÈME PARTIE

## **Le bel ornement**



## DE L'ACANTHE À L'OGIVE : MONSIEUR PLANTAR, SCULPTEUR ET ORNEMANISTE

*Alexandre Gady*

Jean-Baptiste-Louis Plantar (1790-1879) appartient à la grande armée des artistes jadis fameux et aujourd'hui obscurs dont le marché de l'art a, de manière inattendue, permis la renaissance. En 1989, un important fonds d'œuvres graphiques de l'artiste était en effet découvert en banlieue parisienne par la galerie Fischer-Kiener. Au nom quasi lacanien de Plantar – ne figurant dans aucun dictionnaire<sup>1</sup>, ni aucune synthèse de l'art de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle – correspondaient soudain des portefeuilles remplis de relevés, esquisses et modèles touchant aussi bien l'architecture que les arts décoratifs et le mobilier, ainsi que de nombreuses feuilles préparatoires à des travaux réalisés dans des édifices majeurs du second quart du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les répercussions scientifiques de cette découverte furent hélas réduites en raison de la dispersion immédiate du fonds : le château de Versailles entra en possession en 1989 des feuilles relatives au musée de Louis-Philippe<sup>2</sup>, Carnavalet acheta en 1992 celles de l'Hôtel de Ville<sup>3</sup>, tandis que le Getty Research Institute acquérait un album et huit dessins en feuille<sup>4</sup>. Trois autres albums entrèrent finalement en 2003 à la bibliothèque de l'INHA<sup>5</sup>.

Cet épisode permit néanmoins une avancée : à l'occasion de la publication des acquisitions du Cabinet des dessins de Versailles (1999), Xavier Salmon rédigeait une première notice biographique consacrée Plantar qui, à ce jour, fait

- 1 À l'exception d'une notice sommaire dans Ulrich Thieme et Felix Becker, *Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler [...]*, Leipzig, F.A. Seeman, 1907-1950, t. 27, 1933, p. 135.
- 2 Xavier Salmon, *Château de Versailles. Nouvelles acquisitions du Cabinet des dessins, 1988-1998*, Versailles, Société des amis de Versailles, 1999, p. 50 et 25 feuilles suivantes (n<sup>os</sup> 41 à 66).
- 3 Musée Carnavalet, cabinet des Arts graphiques, D. 14.343 à 14.348.
- 4 Los Angeles, Getty Research Institute, Special Collections, 890253\* : un album de 204 items, sans couverture, 29,5 x 45,5 cm, et 8 feuilles.
- 5 Vente Piasa, 10 décembre 2003, lots 95, 100 et 101 (bibl. de l'INHA, Ms 675, 676, 677 et 679). Ensemble numérisé en 2006 (485 images). Quelques feuilles circulent encore sur le marché de l'art. Signalons que la collection Peter May (New York) conserve vingt-deux dessins, dont dix-sept signés. Nous remercions Maureen Cassidy-Geiger. Voir fig. 11.

toujours référence<sup>6</sup>. En 2006, Muriel Barbier publiait de son côté une étude très poussée sur trois cheminées de Fontainebleau, œuvres importantes de Plantar, qu'on pouvait donc enfin voir *sur pièces*<sup>7</sup>.

Sur ces bases solides mais encore sommaires, il est devenu possible de poursuivre les recherches sur l'un des artistes les plus actifs de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, ayant travaillé aux plus grands chantiers de la Restauration et de la monarchie de Juillet, et qui constitue un passionnant chaînon entre la fin du style à l'antique et les débuts de l'éclectisme triomphant.

#### UNE CARRIÈRE REMARQUABLE

436

Né à Paris le 21 décembre 1790, Plantar a été protégé par son âge des événements tragiques de la Révolution et des guerres de l'Empire. Il a vraisemblablement appris les rudiments du métier auprès de son père, Pierre-Jacques ; sculpteur ornemaniste, cet ancien membre de l'Académie de Saint-Luc a travaillé entre 1797 et 1801 aux « restaurations » d'œuvres du musée d'Alexandre Lenoir<sup>8</sup>. Les talents précoces de Plantar le font placer chez Charles Dupaty, Grand Prix de Rome 1799, qui ouvre un atelier à Paris à son retour d'Italie. À la mort de son père, il doit cependant interrompre sa formation et travailler pour survivre. Il devient alors l'assistant de Jean-François Mouret (1777-1820), entrepreneur des travaux de sculpture du Louvre<sup>9</sup>. Il y réussit si bien qu'en 1818, il lui succède dans sa charge, prenant alors le beau titre de « sculpteur des Bâtiments du roi », qu'il sera le dernier à porter. S'il ne sculpte presque jamais en ronde-bosse<sup>10</sup>, il devient un ornemaniste au ciseau recherché, actif sur tous les grands chantiers parisiens et royaux. Plantar connaît ainsi sous la Restauration une activité impressionnante, qui mérite d'être rappelée afin d'en prendre la mesure, et qui doit beaucoup à Pierre Fontaine, premier architecte du roi.

6 Elle se fonde en partie sur un texte de 1865, donc rédigé du vivant de Plantar (Archives nationales, archives des Musées nationaux, S 30, document découvert par Bertrand Rondot). Nous n'avons pu consulter le mémoire de Laure de Régloix (Panthéon-Sorbonne) sur Plantar (2004).

7 Voir note 5.

8 Stanislas Lami, *Dictionnaire des sculpteurs de l'École française au dix-huitième siècle*, Paris, H. Champion, 1910-1911, t. II, 1911, p. 265. Pierre Plantar, entré à l'Académie de Saint-Luc en 1751 avant d'en devenir directeur en 1760, était sans doute son grand-père ; il était établi au faubourg Saint-Antoine. On trouve également un Claude Plantar ébéniste sous Louis XV, mais tous les liens familiaux restent à établir.

9 Stanislas Lami, *Dictionnaire des sculpteurs de l'École française au dix-neuvième siècle*, Paris, H. Champion, 1914-1921, t. III, 1919, p. 494. Il est l'auteur des aigles du pont d'Iéna, supprimées en 1816. Il serait mort des suites d'une chute d'un échafaudage du Louvre.

10 Comme en témoignent ses deux levrettes en marbre : musée du Louvre, Sculptures, RF 4041 et 4042 (acéphale) ; œuvres entrées au musée en 1879 (non exposées).

Les premières années de Plantar sont mal connues, et bien des frises et des chapiteaux du Louvre doivent témoigner en silence de son art. Dans les années qui succèdent à la période faste de l'Empire, on achève alors divers reliefs et figures des façades de la Cour carrée ainsi que les décors sculptés du grand escalier du musée, où nous lui attribuons la grande frise de pierre de l'actuelle salle Percier, avec ses puissants griffons.

Plantar travaille d'abord à l'achèvement, aux côtés des sculpteurs Guillon, David d'Angers et Mouret, des décors de la galerie de Diane à Fontainebleau (1817-1820), espace de représentation reconstruit sous l'Empire, ainsi que ceux du salon voisin<sup>11</sup>. Il travaille également pour François Destailleur au ministère des Finances, rue de Rivoli, dont il réalise les ornements de l'escalier, des appartements, ainsi que la grande porte du Trésor royal, sur la rue du Mont-Thabor (1826), gravée par François Thiollet<sup>12</sup>. Au même moment, on le trouve sur le chantier de l'église Sainte-Geneviève, alors rendue entièrement au culte catholique et dont les travaux sont dirigés par Louis-Pierre Baltard<sup>13</sup>. Parmi ses dessins se trouvent deux feuilles pour le « porche », l'élévation d'un des candélabres pour la place et un projet de *Renommée* destinée à couronner le lanternon<sup>14</sup>.

Sous Charles X, son activité va croissant. Il exécute ainsi les reliefs et frises du musée que le roi fait aménager dans l'aile sud de la Cour carrée, dont nous avons identifié le dessin pour les lunettes des portes de la salle des Colonnes (fig. 1). Il réalise le décor sculpté du palais de la Bourse, achevé par Labarre en 1825, dont un guide de l'époque indique : « La sculpture d'ornement de la grande salle, qui est très remarquable, ainsi que celle de toutes les autres parties du palais de la Bourse, a été exécutée par M. Plantar, qui excelle dans cette partie de l'art<sup>15</sup>. » Son chef-d'œuvre est alors la sculpture ornementale de la Chapelle expiatoire, dessinée par Fontaine : si François-Joseph Bosio a réalisé la statue du roi, Jean-Pierre Cortot celle de la reine et François Gérard les quatre pendentifs, la frise dorique à métopes et fleurs de lys, les candélabres et les caissons à rose sont de Plantar (fig. 2 et 3), qui modèle également le devant d'autel, les candélabres des niches et l'agneau pascal, réalisés en fonte et en

11 Jean-Pierre Samoyault, *Guide du musée national du Château de Fontainebleau*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1991, p. 118.

12 François Thiollet, *Serrurerie et fonte de fer récemment exécutées*, Paris, Bance, 1832, pl. 1.

13 Pierre Pinon, *Louis-Pierre et Victor Baltard*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2005, p. 35-39.

14 Bibl. de l'INHA, Ms. 676, f. 80 et 87 ; Los Angeles, Getty Research Institute, Special Collections, 890253\*.

15 Joseph-Aimable Grégoire, *Guide du négociant, de l'artiste et de l'étranger dans le palais de la Bourse*, Paris, chez l'auteur, 1833, p. 16-17. Plantar reçut 7 000 francs pour ce travail.

1. Jean-Baptiste-Louis Plantar, *Dessin de deux lunettes pour le musée Charles X*, plume et encre, ca 1825, Los Angeles, Getty Research Institute, Special Collections, 890253, f. 75

bronze par Delafontaine<sup>16</sup>. Suivent les ornements en pierre de l'église Notre-Dame-de-Lorette d'Hippolyte Le Bas, c'est-à-dire les magnifiques chapiteaux corinthiens du portique tétrastyle et ceux, ioniques, de la nef<sup>17</sup>.

Fontaine confie encore à Plantar les ornements de plusieurs parties du Palais-Royal qu'il achève pour le duc d'Orléans entre 1825 et 1831 : on lui doit ainsi les bas-reliefs des écoinçons des baies des deux pavillons Valois et Nemours, ainsi que la corniche et la voûte du grand escalier de Nemours (actuel escalier du Conseil constitutionnel), en 1829-1831<sup>18</sup>.

Plantar, on le voit, a été l'ornemaniste principal de tous les chantiers importants de la Restauration ; son atelier est si actif qu'il a dû prendre en 1825 un assistant, Michel Liénard (1810-1870)<sup>19</sup>, qui deviendra son élève avant de s'établir à son compte en 1838. Artiste très réputé, sans doute protégé par le premier architecte du roi<sup>20</sup>, Plantar semble à l'apogée de sa carrière. Marié et père d'une fille, il s'est installé rive gauche, au 2 impasse de la Visitation, petite

16 *Inventaire général des richesses d'art de la France. Paris. Monuments civils*, Paris, E. Plon-Nourrit et Cie, 1878-1911, t. II, 1889, p. 359.

17 *Les Églises de Paris*, Paris, J. Martinet, L. Curmer, 1843, p. 190, notice de G. de La Landelle.

18 *Inventaire général des richesses d'art de la France. Paris. Monuments civils, op.cit.*, t. I, 1879, p. 120 et 127. François Macé de Lépinay, « La splendeur retrouvée : les Orléans au Palais-Royal (1814-1848) », dans Françoise Bercé (dir.), *Le Palais-Royal*, cat. exp., Paris, musée Carnavalet, 9 mai-4 septembre 1988, Paris, Paris Musées, 1988, p. 225-232, voir p. 220. Los Angeles, Getty Research Institute, Special Collections, 890253\* : une feuille avec un bas-relief annoté « Pour le Palais-Royal ». On peut attribuer à Plantar les cinq tympans sculptés du péristyle de Chartres, ainsi que les bas-reliefs au premier étage de l'aile sud de l'ancienne galerie de Nemours.

19 Anne Dion-Tenenbaum, « Michel-Joseph-Napoléon Liénard », dans Alain Erlande-Brandenburg, Jean-Michel Leniaud (dir.), *Études d'histoire de l'art offertes à Jacques Thirion. Des premiers temps chrétiens au xx<sup>e</sup> siècle*, Paris, École des chartes, 2001, p. 251-258 ; Sophie Derrot, *Michel Liénard. L'ornement du xix<sup>e</sup> siècle*, thèse de l'École pratique des hautes études, dir. Jean-Michel Leniaud, 2014.

20 En 1862, alors âgé, Plantar réalise un portrait de Fontaine en médaillon ovale en marbre blanc ; 15 x 19,5 cm. Vente Aguttes Neuilly, 3 juin 2014, cat. 321.

2. Jean-Baptiste-Louis Plantar, *Détail d'une frise dorique*, plume et encre, ca 1825, Los Angeles, Getty Research Institute, Special Collections, 890253, f. 35

voie privée qui ouvre au 58 rue du Bac<sup>21</sup>, voie où il fait des travaux<sup>22</sup>. Là, il côtoie plusieurs artistes, comme Ingres, mais surtout l'orfèvre de Marie-Thérèse de France, duchesse d'Angoulême, Jacques-Henry Fauconnier (1779-1839), avec lequel Plantar travaille<sup>23</sup>, et qui emploie alors un jeune sculpteur animalier, Antoine-Louis Barye.

#### Orner le séjour des morts

Parallèlement à ses travaux pour des édifices publics, Plantar est sollicité à plusieurs reprises pour réaliser les ornements de tombes de grands hommes du moment, activité qui l'a fait repérer des historiens de la sculpture funéraire<sup>24</sup>. S'inscrivant dans l'âge d'or de cet art, ces travaux nous sont connus tant par les

- 
- 21 Charles Gabet, *Dictionnaire des artistes de l'école française au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Mme Vergne, 1831, p. 563.
- 22 F. Thiollet y signale une porte dont il a donné les modèles, au n° 9 (*Serrurerie et fonte de fer récemment exécutées*, *op. cit.*, pl. 7).
- 23 Il donne le modèle du vase offert au sultan Mahmoud II. Cécile Hussonois, « Jacques-Henry Fauconnier, un orfèvre du XIX<sup>e</sup> siècle », *L'Estampille/l'Objet d'art*, 335, avril 1999, p. 40-47.
- 24 Antoinette Lenormand-Romain, *Mémoire de marbre. La sculpture funéraire en France 1804-1914*, cat. exp., Paris, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 23 juin-17 septembre 1995, Paris, BHVP, 1995. Voir également Nadine A. Pantano, *Sculpture in the City and the Cemetery. The Formation of Political Identities in Paris and Père Lachaise (1804-1853)*, thèse, University College London, 1998.

### 3. Intérieur de la Chapelle expiatoire (Paris)

gravures qu'en a laissées Normand fils<sup>25</sup> que par les tombes qui subsistent au cimetière du Père-Lachaise.

Sa première œuvre semble avoir été le trophée d'armes en bas-relief (fig. 4) ornant la tombe du maréchal Pérignon, dessinée par Hippolyte Godde (1819)<sup>26</sup>. Un an plus tard, Plantar travaille aux trophées, guirlandes et flambeaux de la tombe de Kellermann, autre maréchal d'Empire, due à L. Van Cléemputte<sup>27</sup>. On le sollicite ensuite pour la tombe de la famille hollandaise Boode, conçue sur un plan circulaire par l'architecte Santy<sup>28</sup>. Il réalise cinq ans plus tard la tombe de Cambacérès, petit temple dorique surmonté d'un cippe de plan carré, dû à Marcel<sup>29</sup>. En 1826, il sculpte les volutes et rinceaux qui entourent le médaillon en profil de son ancien maître, Charles Dupaty, dont le portrait est réalisé en marbre blanc par Gersant, sur les dessins de Ménager<sup>30</sup>. En 1827, on lui doit la décoration du piédestal de la sobre colonne dressée sur la sépulture de Caulaincourt par l'architecte François Destailleur<sup>31</sup>. L'année suivante, il participe au décor de la superbe tombe de l'ancien préfet Nicolas Frochot, dessinée par Godde et ornée de bas-reliefs de Raggi<sup>32</sup>. Pour le monument du maréchal Suchet, dont le buste est confié à David d'Angers et qui est achevé en 1829, Plantar réalise un bas-relief militaire qu'il a signé<sup>33</sup> (fig. 5).

S'ajoutent à ce chapitre sa participation au décor de la Chapelle expiatoire, déjà signalée, et surtout la commande de toute la sculpture ornementale du *Monument aux 952 victimes de Quiberon*. Cet édicule, dont la première pierre a été posée par la duchesse d'Angoulême en 1823, a été réalisé à Sainte-Anne-d'Auray sur les dessins d'Auguste Caristie. Livré par le marbrier parisien Corbel, le monument est installé en 1829 ; Plantar en a exécuté tous les ornements, Roman et Petitot les bas-reliefs<sup>34</sup>. Signalons enfin, au début de la monarchie de Juillet, le *Monument aux victimes de juin 1832 et 1834*, œuvre de Godde<sup>35</sup> ; Normand signale encore une tombe d'enfant, « dont l'exécution fait honneur

25 Louis-Marie Normand, *Monuments funéraires choisis dans les cimetières de Paris*, Paris, Normand fils, 1832. Une seule planche (LXVI) renvoie à une tombe réalisée au cimetière du Montparnasse, celle de Mlle Allouis, en marbre (1829).

26 *Ibid.*, pl. XXIII. Subsiste. « L'exécution très-pure fait infiniment d'honneur à M. Plantar », dit l'auteur.

27 *Ibid.*, pl. IX. Subsiste.

28 *Ibid.*, pl. XXIV. Subsiste.

29 *Ibid.*, pl. XXI. Subsiste.

30 *Ibid.*, pl. XVIII. Subsiste. Joseph Marty (*Les Principaux Monuments funéraires du Père Lachaise, de Montmartre, du Mont-Parnasse et autres cimetières de Paris*, Paris, Amédée Bédelet, 1839) donne au contraire le médaillon à Cortot et les ornements à Gersant.

31 L.-M. Normand, *Monuments funéraires choisis dans les cimetières de Paris, op. cit.*, pl. XVII. Subsiste.

32 *Ibid.*, pl. XXV. Subsiste.

33 *Ibid.*, pl. III et IV. Subsiste.

34 *Ibid.*, pl. XXXI, XXXII, XXXIII.

35 *Ibid.*, pl. XXXVI. Subsiste, appelé à tort *Monument aux victimes de juin 1848* !

4. Tombe du maréchal Pérignon au cimetière du Père-Lachaise (Paris)

5. Détail d'un bas-relief du monument funéraire du maréchal Suchet  
au Père-Lachaise (Paris)

à M. Plantar », sur les dessins de Charpentier<sup>36</sup>, et celle non datée de la famille Sallandrouze, dont « les sculptures sont de M. Plantar : c'est en faire l'éloge<sup>37</sup> ».

Les familles des personnalités qui ont fait appel à Plantar appartiennent pour l'essentiel à l'épopée impériale, mais la protection des Bourbons n'a pas manqué au sculpteur, et l'on est en peine de dire si son cœur penchait pour les lys ou les abeilles<sup>38</sup>.

#### L'Histoire au bout du ciseau

La révolution de 1830 et le changement de régime n'affectent en tout cas pas la carrière de Plantar, au contraire pourrait-on dire : sans doute grâce à la protection de Fontaine, il est à nouveau employé sur les grands chantiers du règne. Si l'on a toujours besoin de ses talents de décorateur à l'antique, comme le montrent ses interventions aux Tuileries dans le grand escalier neuf et le salon des Maréchaux de 1833<sup>39</sup>, c'est pourtant dans le registre de la restauration-recréation qu'il va désormais accomplir l'essentiel de son œuvre. La monarchie de Juillet a en effet ajouté à la passion de l'Histoire, née sous la Restauration, un goût pour la synthèse politique qui convoque le passé pour mieux lui faire servir le présent. La fastueuse décennie « à l'antique » des années 1820 s'était

<sup>36</sup> *Ibid.*, pl. XXXVIII.

<sup>37</sup> *Ibid.*, pl. LVII. Dans les dessins de Plantar, signalons une élévation d'une tombe à l'antique datée de 1825 (bibl. de l'INHA, Ms. 677, f. 40).

<sup>38</sup> Un « dessin de cheminée au chiffre d'Henri V » de 1832, qui serait évidemment très marqué politiquement, est signalé sur le marché de l'art, mais nous n'avons pu le voir et il peut s'agir d'une confusion avec le H d'Henri IV (voir ci-après).

<sup>39</sup> Bibl. de l'INHA, Ms. 676, f. 74 et 75 (escalier et son vestibule).

d'ailleurs achevée pour Plantar par deux chantiers semblant faire transition avec la seconde partie de sa carrière, qui bascule vers l'histoire nationale, médiévale et renaissante.

Au Louvre, Fontaine lui a ainsi confié le remontage des deux chambres royales du Louvre dans les salles de la Colonnade, que complète une « salle de Vincennes » destinée à recevoir un plafond de menuiserie décoré par Michel Dorigny provenant de ce château, alors transformé en caserne. Arrachés en 1817 à leur emplacement d'origine (actuelle salle des Sept Cheminées), ces décors monarchiques du Vieux Louvre n'entraient qu'imparfaitement dans leurs nouveaux cadres, selon une règle habituelle de l'histoire des boiseries remontées. Plantar effectua donc un travail de restauration, mais aussi de complément (fig. 6). Dans la salle du plafond de Vincennes, il réalisa une riche voussure de bois à panneaux séparés par des candélabres, avec des enfants et des rinceaux. Dans la chambre à alcôve voisine, il mit le plafond du xvii<sup>e</sup> siècle aux dimensions de la pièce au moyen d'une série de caissons plats<sup>40</sup>. Ces travaux étaient livrés en 1829<sup>41</sup>. Parallèlement, Plantar était envoyé à Reims, où il intervint sur les sculptures décoratives et quelques figures des portails occidentaux de la cathédrale royale, dans le genre « gothique » cette fois, travaux souvent jugés avec un relatif mépris par l'historiographie<sup>42</sup>.

444

Pour Louis-Philippe, Plantar est de nouveau amené à travailler au château de Fontainebleau, où le roi lui commande deux grandes cheminées à la gloire d'Henri IV, conçues à partir de vestiges d'Ancien Régime sur les dessins de l'architecte Dubreuil : la cheminée de la salle des Gardes, avec le buste de Mathieu Jacquet, et celle de la salle Saint-Louis, avec le remploi du relief provenant de la Belle Cheminée<sup>43</sup>. On lui doit également les riches frises et corniche du vestibule dit du Fer-à-cheval (1834), ainsi que le remploi dans la salle des Colonnes d'une cheminée provenant de Versailles. Au même moment, le sculpteur intervient au château d'Amboise, dont le roi a hérité, et qu'il fait restaurer (« logis Louis XII ») et à la chapelle du château de Vincennes.

Le chantier majeur des années 1830 est cependant la transformation du château de Versailles en musée, opération confiée par Louis-Philippe à Frédéric Nepveu, dont on connaît les rapports difficiles avec Fontaine. Plantar n'en pâtit guère,

40 *Ibid.*, f. 77 (splendide relevé d'un quart de plafond).

41 Sur ce remontage, dont Fontaine ne parle qu'incidemment dans son Journal, voir l'article de Bertrand Rondot, à paraître.

42 Yann Harlaut, « Les chantiers du xix<sup>e</sup> siècle », dans M<sup>gr</sup> Thierry Jordan (dir.), *Reims*, Strasbourg, La Nuée bleue, coll. « La grâce d'une cathédrale », 2010, p. 89. Voir la vue aquarellée de la façade occidentale de Plantar (bibl. de l'INHA, Ms. 675, f. 48). On lui doit le Christ en croix du gâble nord.

43 Muriel Barbier, « Le sculpteur Jean-Baptiste-Louis Plantar et les trois plus grandes cheminées du château de Fontainebleau », *La Revue du Louvre et des musées de France*, 2006-5, p. 60-67. Un dessin de Plantar est conservé dans les collections du château.

6. Jean-Baptiste-Louis Plantar, Projet de bouche de chaleur en forme de cheminée au chiffre d'Henri IV pour les salles de la Colonnade du Louvre, ca 1832, Paris, coll. part.

là encore, puisqu'il est chargé de toute la sculpture ornementale. D'une part, il travaille aux nouveaux espaces créés par l'architecte : salle des États généraux, galerie des Batailles et salle de 1830, vestibule bas de l'aile du Midi, escalier de l'attique Chimay<sup>44</sup>. De l'autre, il intervient dans les ensembles Louis XIV : dans le vestibule bas de l'escalier de la Reine, il réalise les lunettes au chiffre LP<sup>45</sup> ; dans les galeries de pierre du Nord, il ajoute des lunettes sculptées<sup>46</sup> ; dans l'escalier

---

44 Dessus de porte avec deux anges encadrant un médaillon au chiffre de la reine Marie-Amélie, en place. Est passé en vente en 1988 à Morlaix un dessin au crayon noir, copie d'un bas-relief de la fontaine des Innocents.

45 Bibl. de l'INHA, Ms 676, f. 83.

46 X. Salmon, *Château de Versailles. Nouvelles acquisitions du Cabinet des dessins, 1988-1998*, op. cit., cat. 49 à 53.

7. Jean-Baptiste-Louis Plantar, *Dessin pour un dessus de porte sculpté de l'entrée dans les salles d'Afrique du musée de Versailles*, mine de plomb, ca 1838, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, MV8567, inv. DESS 1078

446

des Princes, il complète les parois de trophées en bas-relief dans les tympans des arcades<sup>47</sup> et tous les ornements du nouveau plafond à caissons. À l'extérieur, Plantar travaille également aux décors : porte de l'aile nord de l'actuelle place Gambetta, aux armes de France<sup>48</sup>, consoles des passages entre la Cour royale et les jardins. Plaisant paradoxe de songer que Plantar est un artiste qu'on voit beaucoup à Versailles, sans le savoir, comme la prose de M. Jourdain... Certes, le registre est ici à l'antique pour l'essentiel, mais on constate une intéressante adaptation au goût Louis XIV, particulièrement sensible dans l'escalier des Princes, où Plantar enrichit habilement les groupes d'enfants de Coysevox.

Après l'inauguration du musée en 1837, il est à nouveau sollicité pour les salles d'Afrique (Constantine, 1838, Maroc en 1844-1847), ainsi que pour l'escalier du Roi qui y donne accès (fig. 7 et 8)<sup>49</sup>. Enfin, il travaille au décor troubadour des salles des Croisades, procédant à la restauration de la porte de l'Hôpital de Rhodes, dont le socle néo-gothique est son œuvre. Grâce aux dessins de l'artiste, on connaît également plusieurs propositions de piédestaux pour des bustes de rois ou de grands hommes destinés au musée, dans le genre néo-Renaissance ou néo-Louis XIII<sup>50</sup>.

Ce chantier très « médiatique » a très certainement poussé le duc de Luynes à lui confier la réalisation des boiseries de la chapelle du château de Dampierre,

47 *Ibid.*, cat. 57-58.

48 Bibl. de l'INHA, Ms 676, f. 81 et X. Salmon, *Château de Versailles. Nouvelles acquisitions du Cabinet des dessins, 1988-1998, op. cit.*, cat 42.

49 Aurélie Cottais, « Les salles d'Afrique : construction et décor sous la monarchie de Juillet (1830-1848) », *Bulletin du Centre de recherches du château de Versailles*, 2010 [en ligne].

50 Bibl. de l'INHA, Ms 675, f. 40, statue orante « pour Versailles ». X. Salmon, *Château de Versailles. Nouvelles acquisitions du Cabinet des dessins, 1988-1998, op. cit.*, cat. 61 et 62.

8. Jean-Baptiste-Louis Plantar, *Dessin du fronton de la porte de la cour du Maroc sur la rue Gambetta à Versailles*, vers 1838, plume et encre, lavis, mine de plomb, rehauts de gouache, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, inv. DESS 1100

sous la direction de l'architecte Joseph-Frédéric Debacq, dans les mêmes années 1840, chantier moins connu que celui de Félix Duban<sup>51</sup>.

Plantar travaille enfin à un autre édifice majeur, à Paris cette fois : l'agrandissement de l'Hôtel de Ville, conduit sous l'administration du préfet Rambuteau entre 1837 et 1842. Confié aux architectes H. Godde et J.-B. Lesueur, ce vaste chantier consiste en deux extensions latérales, au sud et au nord, encadrant l'édifice du xvii<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui disparu, cet ensemble néo-Renaissance n'a pas encore trouvé son historien, depuis les synthèses de Lambeau et Vachon publiées il y a un siècle. C'est le dernier chantier public de Plantar, où il déploie à nouveau une grande activité (fig. 9). Une partie de ses décorations, principalement dans les deux salons sud-est et nord-est, dits « salon de la Paix » et « salon de l'Empereur », ont été gravées dans le monumental ouvrage en deux volumes publiés en 1844 et 1856. On y relève, dans la liste des souscripteurs, le nom de « Plantard [*sic*], sculpteur », preuve de son attachement pour ces travaux qui ont entièrement disparu dans les incendies allumés par la Commune en mai 1871. Les plafonds d'Ingres et de Delacroix ont alors brûlé, comme la grande cheminée de Plantar dans le salon de l'Empereur, où il avait mis en scène l'un des portraits de Gérard montrant Napoléon I<sup>er</sup> en costume de sacre, dont le dessin, conservé au Getty, prépare la gravure du second volume<sup>52</sup>. L'Empereur est mis en scène entre deux colonnes ioniques qui reposent sur un manteau de cheminée néo-Renaissance, dans une étrange combinaison stylistique propre à la monarchie de Juillet.

51 Thomas de Luynes, « Dampierre », dans Jean-Marie Pérouse de Montclos (dir.), *Île-de-France*, Paris, Direction du Patrimoine/CNMHS/Conseil régional d'Île-de-France/Hachette, coll. « Le Guide du Patrimoine », 1992, p. 212.

52 Los Angeles, Getty Research Institute, Special Collections, 890253\*. Antoine Le Roux de Lincy, *Hôtel de Ville de Paris, mesuré, dessiné, gravé et publié par Victor Calliat [...]*, Paris, Carilian-Goeury et V. Dalmont, 1844, supplément, 1856, pl. X.

9. Jean-Baptiste-Louis Plantar, *Projet de cheminée pour les salons de l'Hôtel de Ville*, 1841, Paris, coll. part.

Un ultime chantier doit être signalé : la chapelle Saint-Ferdinand, élevée en 1843 à l'endroit de l'accident mortel de Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans, aux Ternes. Chapelle expiatoire de la monarchie de Juillet, l'édifice fut confié, une fois encore, à Fontaine, qui créa ici un monument hybride, empruntant au roman et au gothique : Plantar en fit toute la sculpture ornementale<sup>53</sup>.

Nous n'avons pas trouvé trace des activités de Plantar après 1848. S'il est certain qu'il a eu une clientèle privée – quelques dessins contenus dans ses albums portent des noms de particuliers –, il semble alors avoir parcouru la France et réalisé des relevés d'édifices anciens. Il est probable qu'approchant les soixante ans, Plantar ait été moins actif, sinon retiré des affaires sous le Second Empire.

Il est mort, un peu oublié sans doute, le 18 décembre 1879, dans sa maison du passage Sainte-Marie, devenu quatre mois auparavant la rue Saint-Simon<sup>54</sup>.

---

53 *Description exacte de l'extérieur et de l'intérieur de la chapelle Saint-Ferdinand et de la chapelle de Dreux*, Paris, Derche, 1843, p. 8.

54 Il demeurait au n° 2 (Arch. de Paris, D. 1P<sup>4</sup> 1222, révision de 1852), qui doit correspondre au n° 8 actuel, la rue ayant été renumérotée en 1883. Le n° 2 actuel est un hôtel particulier néo-Renaissance, construit par E. Vaucheret pour M. Laporte (1880), dont Plantar n'aurait sans doute pas désapprouvé les riches ornements...

Une messe fut dite à Sainte-Clotilde trois jours plus tard, en présence de sa famille<sup>55</sup>. Né sous Louis XVI, mort sous la République des Jules, Plantar a donc vécu les formidables évolutions du goût qui devaient conduire des arts à l'antique jusqu'aux *revivals* des styles nationaux, évolutions qu'il a su épouser sans effort.

#### UN ARTISTE COMPLET

Sculpteur en ronde-bosse et surtout en bas-relief, en figure comme en ornement, Plantar est à l'évidence un artiste au talent sûr, apprécié de ses contemporains pour sa virtuosité. Bon dessinateur, qui pratique la lithographie, c'est enfin un inventeur prolifique, qui va donner de nombreux modèles, activité peut-être la plus riche d'enseignements sur sa pratique artistique.

#### Questions de style

En dressant un catalogue le plus exhaustif possible des œuvres de l'artiste, deux faits se dégagent. D'une part, malgré une production en série et suivant des modèles plus ou moins stéréotypés et répétitifs, on peut sentir le style de Plantar durant toute sa période à l'antique. Sa manière est d'une incroyable netteté dans l'exécution et il aime tailler en profondeur, à la limite entre bas et haut-relief. Son répertoire habituel comprend le candélabre, le griffon assis, le sablier ailé, la guirlande en couronne enfermant une croix pattée, la guirlande en chaînette... Pratiquant le bas-relief en table et en frise, il compose avec un remarquable équilibre les trophées d'armes.

Surtout, Plantar a su épouser les changements de goût de son temps, passant sans effort de l'acanthé à l'ogive et du mâle triglyphe au rinceau charmant de la Renaissance française. Son ou plutôt ses styles sont ici éloignés de tout pédantisme archéologique, et il est bien un passeur de formes aimables, dans l'esprit de la monarchie de Juillet. Cependant, il semble plus sensible au néo-Renaissance, ce dont témoignent plusieurs chantiers<sup>56</sup>.

Virtuose du travail de la pierre, Plantar a également exercé son art au moyen de matériaux nouveaux. À l'église Sainte-Élisabeth, Plantar et Abel de Pujol, qui se sont sans doute connus sur le chantier de la Bourse, réalisent ainsi pour la chapelle Sainte-Élisabeth un devant d'autel en lave émaillée, toujours en

55 Hubert Lavigne, *État civil d'artistes français : billets d'enterrement ou de décès depuis 1823 jusqu'à nos jours, édités par la Société de l'histoire de l'art français*, Paris, J. Baur, 1881, p. 173. Il laissait une fille, épouse Loustanau, avec deux enfants, Auguste et Marie ; une sœur, épouse Micheli, probablement de la famille des mouleurs du Louvre, avec trois nièces.

56 Ou son petit buste de Diane de Poitiers (musée du Louvre, Objets d'art, OA 101 ; 24,2 cm de hauteur).

place (1828) ; ce matériau allait bientôt connaître, grâce au peintre Pierre-Jules Jollivet, un extraordinaire succès. C'est surtout avec la fonte qu'il va réaliser une partie de son œuvre. On le voit à la porte du Trésor royal, exécutée par le fondeur Talabot ; à Sainte-Geneviève, où il donne en 1831 les modèles d'ornement « avec beaucoup de goût » pour la passerelle de la deuxième coupole, décorée par Gros, passerelle fondue par Calla<sup>57</sup> ; pour un escalier de fonte du Palais-Royal, conçu par Fontaine et fondu par Colas<sup>58</sup> ; ou encore à la Chapelle expiatoire, où il réalise les modèles pour les quatre grands candélabres, exécutés par le ciseleur Delafontaine<sup>59</sup>.

#### Le donneur de modèles

450

Grâce aux albums réapparus en 1989, on peut pénétrer plus avant dans la culture visuelle de Plantar. Au nombre de près de 540, ces dessins ont été réalisés suivant plusieurs techniques, crayon, encre, aquarelle et lavis, et sont de taille et de style divers, matériau vivant qui témoigne de l'activité de l'artiste. On y trouve des dessins finis, véritables feuilles de présentation, qui voisinent avec des croquis, des esquisses et ébauches, des relevés partiels de monuments (Saint-Jean-Baptiste de Chaumont-en-Champagne<sup>60</sup>, le château d'Anet<sup>61</sup>, la chapelle d'Amboise<sup>62</sup>). Certaines feuilles sont datées, ce qui indique une fourchette d'activité allant de 1824 à 1855, d'autres signées, d'autres enfin, plus rares, légendées. Les montages sont anciens, sans qu'on puisse garantir qu'ils soient de la main de Plantar, car il n'y a pas d'ordre apparent, ni chronologique, ni topographique, pour ne rien dire des mélanges de style et de manière. Les dessins découpés sont collés sur des cahiers à l'italienne, dont trois sont reliés avec un certain soin<sup>63</sup>. Dans une des séries se sont glissées deux lithographies, l'une pour une croix d'église, l'autre pour un vase accosté de deux lionnes.

Le statut des dessins, dont aucun ne peut être directement mis en rapport avec des œuvres exécutées par Plantar, est de deux natures. Il y a d'abord une collection de relevés destinés à constituer un fonds documentaire. On y trouve aussi bien des détails (palmettes, chapiteaux, frises à l'antique, mais aussi clefs de voûtes ogivales et choux frisés) que des vues plus larges de façades ou de fragments d'architecture. Il y a dans cette typologie des dessins plus énigmatiques : ainsi des deux relevés de l'ordre ionique d'un temple à Pompéi et

57 F. Thiollet, *Serrurerie et fonte de fer récemment exécutées*, op. cit., p. 12, pl. 36.

58 *Ibid.*, pl. 57.

59 Sur le marché de l'art se trouve une élévation d'une cheminée avec bouche de chaleur en fonte, destinée au Palais-Royal (1832).

60 Bibl. de l'INHA, Ms. 679, f. 41 et 43.

61 Bibl. de l'INHA, Ms. 677, f. 59, 60 et 62.

62 Bibl. de l'INHA, Ms. 676, f. 13.

63 Pour deux d'entre eux, la couverture porte le cachet du papetier Édouard Picart, rue du Bac.

10a. Jean-Baptiste-Louis Plantar, *Étude de panneau en fonte pour un garde-corps*,  
ca 1830, Paris, Bibliothèque de l'INHA, Ms.676, f. 29

10b. Jean-Baptiste-Louis Plantar, *Étude pour un lit en fonte*,  
1848, Paris, Bibliothèque de l'INHA, Ms.677, f. 37

une peinture murale romaine du même site, et plusieurs feuilles, au traitement plus sec, montrant de l'architecture égyptienne<sup>64</sup>.

L'autre groupe, numériquement plus important, est constitué de modèles et inventions. On sait que Plantar a travaillé pour des fondeurs comme Jean-Jacques Ducel, dit le fils (1801-1877), dont l'usine était située à Pocé-sur-Cisse (Indre-et-Loire) et le magasin rue des Quatre-Fils, puis 26 rue du Faubourg-Poissonnière<sup>65</sup>. Plusieurs dessins en témoignent, qu'on retrouve sur certaines planches de l'imposant *Catalogue de la fonderie d'art Ducel*, lithographiées par Thierry frères : borne-fontaine, fontaine à vasque et pompe, marteau et heurtoir, chasse-roue, réverbère, grille et imposte de porte, banc de jardin, enseigne... auxquels s'ajoutent de nombreux dessins pour des garde-corps et des grilles de balcon dont plusieurs modèles sont reconnaissables sur les façades parisiennes, comme celui aux deux oiseaux picorant dans une coupe<sup>66</sup> (fig. 10a et b).

452

On y trouve des pièces d'orfèvrerie (coupe, vase, lustre, bras de lumière, barre de cheminée...), des cheminées monumentales néo-Renaissance, du mobilier religieux de style néo-gothique (chandelier, croix, lutrin, ostensor, bénitier, cathèdre, jusqu'aux grille et maître-autel), enfin du mobilier civil (lit, banc, fauteuil), notamment pour l'Hôtel de Ville de Paris, reconnaissable grâce aux armes de la municipalité.

Les « albums Plantar » constituent donc un document exceptionnel, bien conservé et qui mérite une étude et un inventaire systématiques. Ils s'apparient d'ailleurs avec une suite de 36 planches in-folio, lithographiées par Plantar lui-même et Jules Peyre (1811-1871) sous le titre *Cours d'ornement par Plantar*, publié chez H. Gache entre 1844 et 1845<sup>67</sup>. La diversité des choix proposés reflète bien l'étendue de la curiosité et du savoir de Plantar : fragments antiques, en très petit nombre (3), chapiteaux romans, ici qualifiés de « bysantins » (5), décors du Moyen Âge (17) et de la Renaissance française (9), les deux périodes les plus représentées, ainsi que deux planches de motifs tirés de l'Alhambra. Les exemples sont pris à Paris (Notre-Dame, hôtel de La Trémoille, qu'on venait de démolir, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Séverin, Saint-Eustache et l'Hôtel de Ville), aux châteaux de Vincennes et d'Écouen, dans les cathédrales de Chartres,

64 Bibl. de l'INHA, Ms. 677, f. 5 à 10.

65 Thiollet désigne Plantar comme un des donneurs de modèles pour Ducel (*Serrurerie et fonte de fer récemment exécutées*, op. cit., par exemple pl. 67, grille d'appui à place autour d'un monument funéraire). Voir Jean-Paul Zitt, « Les débuts de la fonte ornementale en France, de l'Empire à la monarchie de Juillet », *Cahiers de l'École du Louvre*, septembre 2012 [en ligne]. Deux lions modelés par Plantar figurent au catalogue de la fonderie du Val-d'Osne, p. 630. On en voit un au château de Villepreux (Yvelines).

66 Bibl. de l'INHA, Ms. 676, f. 28.

67 BnF, Estampes, AA-2. Imprimées chez Lemercier, ces planches ont été diffusées à Londres par le libraire Bouvier.

a

b

c

11. Jean-Baptiste-Louis Plantar et Jules Peyre, *Recueil d'ornements d'après les plus beaux monuments d'architecture et de sculpture*, Paris, H. Gache, ca 1844-1845, Paris, Bibliothèque nationale de France, AA-2.

De haut en bas : acanthe, chapiteau gothique, chapiteaux Renaissance

12. Jean-Baptiste-Louis Plantar, *Bouquet de fleurs*, stuc et marbre,  
ca 1830, musée de Sarrebourg

Rouen et Reims, à l'abbaye de Solesmes, à Saint-Pierre de Caen, à la préfecture d'Angers et au Plessis-les-Tours. Les planches offrent des vues de détail en grand, très contrastées, qui permettent de saisir le modelé (fig. 11).

La figure de Plantar remise à sa véritable place, il est donc possible d'étudier à nouveau tout un groupe d'édifices et de reconsidérer la part du décor dans l'effet d'ensemble. Il reste encore bien des points à éclaircir, à commencer par son histoire familiale, que la découverte de son inventaire après décès pourrait préciser. Quant au marché de l'art, il n'a pas dit son dernier mot. En 2009 a ainsi ressurgi une nouvelle œuvre de Plantar : non pas un dessin cette fois, mais un « bouquet de fleurs » en bas-relief, signé en bas à droite, et qu'on peut dater de la fin de la Restauration (fig. 12)<sup>68</sup>. Malgré ses dimensions, on peut y voir l'une des œuvres majeures de l'artiste, tant le contraste des couleurs, entre stuc blanc et brèche d'Alep orangée, souligné d'un cadre de palissandre, que l'opposition subtile des matériaux, entre délicatesse de la sculpture et robustesse du fond, donnent à ce véritable « portrait de fleurs » une poésie, sinon une préciosité remarquable. Elle rappelle que, s'il fut prolixe, Plantar n'en était pas moins un artiste capable d'abolir la frontière trop nettement tracée, sans doute, entre ornementaliste et sculpteur. À ce titre, il mérite donc que son nom reprenne une place dans les arts de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

68 Vente Sotheby's Paris, 10 novembre 2009, lot 184 : « Bouquet de fleurs », stuc et marbre, 54,5 x 46,5 cm, acquis par le musée de Sarrebourg. Ce type de bouquet en relief avait été mis à la mode à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.



## BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE DE CLAUDE MIGNOT (1973-2018)

### GÉNÉRALITÉS

*L'Architecture au XIX<sup>e</sup> siècle*, Fribourg/Paris, Office du Livre/Le Moniteur, 1983 [coéd. allem., *Architektur des 19. Jahrhunderts*, Stuttgart, DVA, 1983 ; coéd. amér., *European architecture of Nineteenth Century*, New York, Rizzoli, 1983 ; réimpression, Fribourg, 1991].

Mignot, Claude et Rabreau, Daniel (dir.), *Histoire de l'art*, III. *Temps modernes, xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles*, Paris, Flammarion, 1996 (rééd. augmentée 2011).

*Le Louvre en poche. Guide pratique en 500 œuvres*, New York/Paris/London, Abbeville Press, 2000.

« La nouvelle Rome, 1527-1700 », dans *L'Art et l'esprit de Paris*, dir. Michel Laclotte, Paris, Éditions du Seuil, 2003, t. I, p. 216-439 (trad. amér., « The New Rome, 1527-1700 », dans *The Art and Spirit of Paris*, dir. Michel Laclotte, New York, Abbeville Press, 2003, t. I, p. 216-439).

*Grammaire des immeubles parisiens, six siècles de façades du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Parigramme, 2004 (rééd. revue et augmentée, 2013).

*Paris. 100 façades remarquables*, Paris, Parigramme, 2015.

### L'ARCHITECTURE FRANÇAISE À L'ÂGE CLASSIQUE (1540-1708)

#### Historiographie

« Travaux récents sur l'architecture française. Du maniérisme au classicisme », *Revue de l'art*, n° 32, 1976, p. 78-85.

« Vingt ans de recherches sur l'architecture française à l'époque moderne (1540-1708) », *Histoire de l'art*, n° 54, juin 2004, p. 3-12.

« La monographie d'architecte à l'époque moderne en France et en Italie. Esquisse d'historiographie comparée », *Perspective*, 2006-4, p. 629-636.

« André Chastel, un regard sur l'architecture », dans *André Chastel. Méthodes et combats d'un historien de l'art*, dir. Sabine Frommel, Michel Hoffmann, Philippe Sénéchal, Paris, INHA/Picard, 2015, p. 173-183.

## Architectes et maîtres de l'ouvrage

« Architectes du Grand Siècle. Un nouveau professionnalisme », dans *Histoire de l'architecte*, dir. Louis Callebaut, Paris, Flammarion, 1998, p. 106-127.

« Cabinets d'architectes du Grand Siècle », dans *Curiosité. Études d'histoire de l'art en l'honneur d'Antoine Schnapper*, dir. Olivier Bonfait, Véronique Gerard Powell, Philippe Sénéchal, Paris, Flammarion, 1998, p. 317-326.

Introduction à *Architectes et commanditaires. Études de cas du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, dir. Tarek Berrada, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 11-17.

« Bibliothèques d'architectes en France au XVII<sup>e</sup> siècle », dans *Bibliothèques d'architecture/ Architectural libraries*, dir. Olga Medvedkova, Paris, INHA/Alain Baudry et Cie, 2009, p. 23-37.

« La figure de l'architecte en France à l'époque moderne (1540-1787) » dans *L'Architetto: ruolo, volto, mito*, dir. Guido Beltramini et Howard Burns, Venezia/Vicenza, Marsilio editori/CISA Andrea Palladio, 2009, p. 177-191.

592

Mignot, Claude et Hattori, Cordélia (dir.), *Le Dessin instrument et témoin de l'invention architecturale. Neuvièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, Dijon/Paris, L'Échelle de Jacob/Société du Salon du dessin, 2014.

« Le dessin pierre de touche de l'invention architecturale », dans *Le Dessin instrument et témoin de l'invention architecturale. Neuvièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, dir. Claude Mignot et Cordélia Hattori, Dijon/Paris, L'Échelle de Jacob/Société du Salon du dessin, 2014, p. 37-49.

Mignot, Claude et Hattori, Cordélia (dir.), *Le Dessin d'architecture, document ou monument ? Dixièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, Paris/Dijon, Société du Salon du dessin/L'Échelle de Jacob, 2015.

## Androuet Du Cerceau

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI<sup>e</sup> siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

*Jacques Androuet du Cerceau. Les dessins des Plus excellents bâtiments de France* (en collaboration avec Françoise Boudon), Paris, Picard/Cité de l'architecture et du Patrimoine/Le Passage, 2010.

« Le langage architectural. Langue commune et "gentilles inventions" », « Du dessin au projet. Du Cerceau architecte ? », dans *Jacques Androuet du Cerceau, « un des plus grands architectes qui se soient jamais trouvés en France »*, dir. Jean Guillaume, Paris, Picard/Cité de l'architecture et du patrimoine, 2010, p. 231-240 et 241-256.

« Du Cerceau, architecte du château de Verneuil. Retour sur une enquête », dans « Verneuil, autour de Salomon de Brosse, une famille d'architectes. Actes du colloque, journée du 12 mai 2012 », numéro hors-série du *Bulletin des Amis du Vieux Verneuil*, 2013, p. 5-23.

## Le Muet

« L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.

Le Muet, Pierre, *Manière de bien bastir pour toutes sortes de personnes*, éd. Claude Mignot, Aix-en-Provence, Pandora éditions, 1981 [« Introduction à la *Manière de bâtir* », p. IX-XVI ; Postface : « Notes pour la « manière de bâtir », 19 p. non pag.].

*Pierre Le Muet, architecte : 1591-1669*, thèse de doctorat, université Paris-IV, 1991 [édition microfichée, université Lille III, 1992].

*Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.

« Pierre Le Muet, 1591-1669 », dans *Créateurs de jardins et de paysages en France, de la Renaissance au XXI<sup>e</sup> siècle*, dir. Michel Racine, Arles/Versailles, Actes Sud/École nationale supérieure du paysage, 2001, t. I, p. 54.

« La première bibliothèque Mazarine », dans *Les Bibliothèques parisiennes. Architecture et décor*, dir. Myriam Bacha et Christian Hottin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2002, p. 68-70.

« Le château de Chavigny à Lerné », *Congrès archéologique de France*, 155<sup>e</sup> session, 1997, « Touraine », 2003, p. 153-168.

« Les atlas manuscrits au temps de Louis XIII. Réflexions autour de l'atlas par Pierre Le Muet, *Plans des places fortes de la province de Picardie*, 1631 », dans *Atlas militaires manuscrits européens (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.). Forme, contenu, contexte de réalisation et vocations*, actes des 4<sup>e</sup> journées d'étude du musée des Plans-reliefs, Paris, 18-19 avril 2002, dir. Isabelle Warmoes, Émilie d'Orgeix et Charles van den Heuvel, Paris, Musée des Plans-reliefs, 2003, p. 99-114.

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI<sup>e</sup> siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

« Le château de Pont en Champagne, la "maison aux champs" de Claude Boutillier, surintendant des finances de Louis XIII », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, t. 94, 2005, p. 173-212.

« Les modèles de Pierre Le Muet à l'épreuve du temps. L'hôtel Coquet, puis Catelan, à Paris », *Bulletin de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 2007, p. 189-238.

« L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.

« De l'hôtel de Denis Marin de la Chataigneraie à l'hôtel d'Assy », *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2011, p. 31-51.

« Les hôtels de Martin et de Jean-Baptiste de Bermond, rue Neuve Saint-Augustin. Essai d'archéologie de papier », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 2009-2010 (2011), p. 31-50.

### Mansart

« L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.

*Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.

« Le château du Plessis-Belleville. Mansart copie Mansart », *Bulletin monumental*, t. 154-3, 1996, p. 209-220.

Babelon, Jean-Pierre et Mignot, Claude (dir.), *François Mansart, le génie de l'architecture*, Paris, Gallimard, 1998.

594

« Un architecte artiste » et « Les œuvres », dans *François Mansart, le génie de l'architecture*, dir. Jean-Pierre Babelon et Claude Mignot, Paris, Gallimard, 1998, p. 25-92 et p. 101-104, p. 15-117, p. 126-131, p. 168-169, p. 175-187, p. 241-258, p. 282-284.

*Le Château de Maisons-Laffitte*, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Itinéraires du patrimoine », 1999 (rééd. revue et augmentée, 2013).

Mignot, Claude (dir.), « Mansart et compagnie », actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998, n° 27-28 des *Cahiers de Maisons*, décembre 1999.

« Avant-propos », « Jacques-François Blondel et François Mansart. Une leçon d'architecture », *Cahiers de Maisons*, n° 27-28, « Mansart et compagnie », actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998, dir. Claude Mignot, décembre 1999, p. 4, p. 164-171.

« Borromini e Mansart. Da paragone a parallelo », dans *Francesco Borromini, atti del Convegno internazionale, Roma, 13-15 gennaio 2000*, dir. Christoph Luitpold Frommel, Elisabeth Sladek, Milano, Electa, 2000, p. 464-471.

« François Mansart, 1598-1666 », dans *Créateurs de jardins et de paysages en France, de la Renaissance au XIX<sup>e</sup> siècle*, dir. Michel Racine, Arles/Versailles, Actes Sud/École nationale supérieure du paysage, 2001, t. I, p. 55-58.

« M. Mansart et le cavalier Bernin. Chronologie d'une rencontre manquée », dans *Le Bernin et l'Europe. Du baroque triomphant à l'âge romantique*, actes du colloque international, Paris, Institut culturel italien, 6-7 novembre 1998, dir. Chantal Grell et Milovan Stanic, Paris, PUPS, 2002, p. 79-91.

« L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.

« Anne d'Autriche et l'abbaye royale du Val-de-Grâce, entre piété et magnificence », dans *Bâtir au féminin. Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, dir. Juliette Dumas et Sabine Frommel, Paris/Istanbul, Picard/Institut français d'études anatoliennes, 2013, p. 221-226.

François Mansart, *un architecte artiste au siècle de Louis XIII et de Louis XIV*, Paris, Le Passage, 2016.

#### Monsieur Mansart (Jules Hardouin)

- « Le jeune prodige », « Mansart et l'agence des Bâtiments du roi », « En compagnie d'Hortésie » et contributions au catalogue des œuvres de Jules Hardouin-Mansart, Édifices royaux : « Saint-Cyr, Maison royale de Saint-Louis » ; Châteaux : « Magny en Picardie, château » (en collaboration avec Philippe Seydoux), « Fresnes-sur-Marne, château », « Chaulnes en Picardie, château » ; Hôtels : « Paris, travaux à la maison de Mme de La Fayette », « Travaux à l'hôtel de Matignon », « Maison à bâtir » ; Palais abbatiaux : « Arles, Béziers, Marseille, Saint-Pons-de-Thomières », « Les Vaux-de-Cernay, maison abbatiale », dans *Jules Hardouin-Mansart, 1646-1708*, dir. Alexandre Gady, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2010, p. 11-20, p. 45-58, p. 113-123, p. 278-281, p. 307-310, p. 405, p. 426-427, p. 429-431.
- « François Cauchy, "dessinateur dudit Sieur Mansart" », dans *Jules Hardouin-Mansart*, actes du colloque organisé par le Centre allemand d'histoire de l'art et le Centre de recherches du château de Versailles, 11-13 décembre 2008, Paris, Le Passage, 2019.

#### Maîtres de l'ouvrage

- « Richelieu et l'architecture », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 54-60.
- « Richelieu, maître-de-l'ouvrage par correspondance », dans *Richelieu et la culture*, actes du colloque international en Sorbonne, 19-20 novembre 1985, dir. Roland Mousnier, Paris, Éditions du CNRS, 1987, p. 141-151.
- « Maîtres de l'ouvrage au Grand Siècle », dans *Les Bâisseurs. Des moines cisterciens aux capitaines d'industrie*, dir. Bernard Marrey, Paris, Le Moniteur, 1997, p. 44-51.
- « L'architecture française au temps de Marie de Médicis », dans *Marie de Médicis. Un gouvernement par les arts*, cat. exp., château de Blois, 29 novembre 2003-28 mars 2004, dir. Paola Bassani Pacht, Thierry Crépin-Leblond, Nicolas Sainte Fare Garnot et Francesco Solinas, Paris, Somogy éditions d'art, 2003, p. 28-39.
- « Cardinaux français aux champs », dans *Maisons des champs dans l'Europe de la Renaissance. Château de Maisons*, actes des 1<sup>res</sup> Rencontres d'architecture européenne, Maisons-Laffitte, 10-14 juin 2003, dir. Monique Chatenet, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2006, p. 125-143.
- « Jean de La Fontaine », dans *Richelieu à Richelieu. Architecture et décors d'un château disparu*, cat. exp., Orléans, Tours, Richelieu, mars-juin 2011, Milano, Silvana editoriale, 2011, p. 442.

#### Les langages de l'architecture classique

- « Le bossage de la Renaissance. Syntaxe et iconographie », *Formes*, n° 2, 1979, p.15-23.
- « Lettura del Palladio nel XVII secolo. Una riservata ammirazione », dans *Palladio. La sua eredità nel mondo*, Venezia, Electa, 1980, p. 207-211.

« L'articulation des façades dans l'architecture française 1580-1630 », dans *L'Automne de la Renaissance, 1580-1630*, XX<sup>e</sup> colloque international d'études humanistes, Tours, 2-13 juillet 1979, dir. Jean Lafond, André Stegmann, Paris, Vrin, coll. « De Pétrarque à Descartes », 1981, p. 343-356.

« Le thème du portail. Modèles internationaux et réalisations locales », dans *Culture et création dans l'architecture provinciale de Louis XIV à Napoléon III*, 3<sup>e</sup> journées d'étude de l'architecture française, Aix-en-Provence, 1978, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1983, p. 185-192.

« Selon les us et coutumes de Paris. Une expertise en 1661 », dans *Amphion, études d'histoire des techniques*, dir. Jacques Guillerme, Paris, Picard, 1987, p. 49-58.

« Michel-Ange et la France. Libertinage architectural et classicisme », dans « *Il se rendit en Italie* ». *Études offertes à André Chastel*, Roma/Paris, Edizioni dell'Elefantel/Flammarion, 1988, p. 523-536.

« Ordre (de l'architecture), époque moderne » et « Classique (architecture) », dans *Encyclopaedia universalis*, 1989, s.v.

596

« Baroque », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990 (nouv. éd. 2005).

« Baroque », dans *Dictionnaire de l'histoire de France*, dir. Jean-François Sirinelli, Paris, Armand Colin, 1999 (rééd. 2006), p. 81-82.

« Palladio et l'architecture française du XVII<sup>e</sup> siècle. Une admiration mitigée », *Annali architettura*, n° 12, 2000, p. 107-115.

« La réception des "Palazzi di Genova" en France au XVII<sup>e</sup> siècle », dans *The Reception of P. P. Rubens's "Palazzi di Genova" during the 17th in Europe. Questions and problems*, dir. Piet Lombaerde, Turnhout, Brepols, 2002, p. 135-141.

« Vignola e vignolismo in Francia nel Sei e Settecento », dans *Vignola e i Farnese*, atti del convegno internazionale, Piacenza, 18-20 aprile 2002, dir. Christoph Luitpold Frommel, Maurizio Ricci et Richard J. Tuttle, Milano, Electa, 2003, p. 354-374.

« Baroque », « Classique/classicisme/néo-classique/néo-classicisme », dans *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, dir. Barbara Cassin, Paris, Éditions du Seuil/Le Robert, 2004, p. 157-160 et 225-227.

« Paris/province. Un dialogue continué », dans *Jacques V Gabriel et les architectes de la façade atlantique*, actes du colloque tenu à Nantes du 26 au 28 septembre 2002, dir. Hélène Rousteau-Chambon, Paris, Picard, coll. « Librairie de l'architecture et de la ville », 2004, p. 279-283.

« Vauban. Ordres et décor », dans *Vauban, bâtisseur du Roi-Soleil*, cat. exp., Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 14 novembre 2007-5 février 2008, dir. Isabelle Warmoes et Victoria Sanger, Paris, Somogy éditions d'art, 2007, p. 254-258.

« Les portes de l'invention. La fortune française des Aggiunte à la Regola de Vignole », dans *La Réception de modèles « cinquecenteschi » dans la théorie et les arts français du XVII<sup>e</sup> siècle*, dir. Flaminia Bardati et Sabine Frommel, Genève, Droz, 2010, p. 257-273.

Chatenet, Monique et Mignot, Claude (dir.), *Le Génie du lieu, la réception du langage classique en Europe (1540-1650). Sélection, interprétation, invention*, actes des 6<sup>e</sup> Rencontres européennes d'histoire de l'architecture, 11-13 juin 2009, en hommage au professeur Jean Guillaume, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2013.

« La réception du langage classique en Europe (1540-1650) », « L'ordre attique : le sixième ordre français ? », dans *Le Génie du lieu, la réception du langage classique en Europe (1540-1650). Sélection, interprétation, invention*, actes des 6<sup>e</sup> Rencontres européennes d'histoire de l'architecture, 11-13 juin 2009, en hommage au professeur Jean Guillaume, dir. Monique Chatenet et Claude Mignot, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2013, p. 9-10 et 227-242.

### Typologies architecturales

« L'escalier dans l'architecture française, 1550-1640 », dans *L'Escalier dans l'architecture de la Renaissance*, actes du colloque, Tours, CESR, 22-26 mai 1979, Paris, Picard, coll. « De architectura », 1985, p. 49-65.

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI<sup>e</sup> siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

« La galerie au XVII<sup>e</sup> siècle. Continuité et ruptures », *Bulletin monumental*, t. 166-1, 2008, numéro spécial « La galerie à Paris (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle) », p. 15-20.

« La galerie dans les traités », dans *Les Grandes Galeries européennes, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, dir. Claire Constans et Matthieu da Vinha, Versailles/Paris, Centre de recherche du château de Versailles/Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2010, p. 37-49.

« L'invention des combles brisés : de la légende à l'histoire », dans *Toits d'Europe : formes, structures, décors et usages du toit à l'époque moderne (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, dir. Monique Chatenet et Alexandre Gady, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2016, p. 209-223.

### Châteaux

« Le château et la ville de Richelieu en Poitou », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 67-74.

« Le château du Plessis-Fortia », *Congrès archéologique de France*, 139<sup>e</sup> session, 1981, « Blésois et Vendômois », 1986, p. 356-371.

« L'époque d'Henri IV et de Louis XIII », dans *Le Château en France*, dir. Jean-Pierre Babelon, Paris, Berger-Levrault, 1986, p. 257-267.

« Fontainebleau revisité. La galerie d'Ulysse », *Revue de l'art*, n° 82, 1988, p. 9-18.

« Villers-Cotterêts, château de la Renaissance », introduction à Christiane Riboulleau, *Villers-Cotterêts. Un château royal en forêt de Retz*, Amiens, AGIR Picardie, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1991, p. 11-17.

- « Le Mesnil-Voisin », dans *Le Guide du patrimoine. Île-de-France*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1992, p. 431-432.
- Mignot, Claude et Chatenet, Monique (dir.), *Le Manoir en Bretagne : 1380-1600*, Paris, Imprimerie nationale/Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1993 (rééd. 1999) [« Introduction », p. 15-24].
- « Mademoiselle et son château de Saint-Fargeau », *Papers on French seventeenth century literature*, n° 42, 1995, p. 91-101.
- « Le château du Plessis-Belleville. Mansart copie Mansart », *Bulletin monumental*, t. 154-3, 1996, p. 209-220.
- Le Château de Maisons-Laffitte*, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Itinéraires du patrimoine », 1999 (rééd. revue et augmentée, 2013).
- « Le château de Chavigny à Ligné », *Congrès archéologique de France*, 155<sup>e</sup> session, 1997, « Touraine », 2003, p. 153-168.
- « Le château de Saint-Loup-sur-Thouet » (en collaboration avec Céline Latu), *Congrès archéologique de France*, 159<sup>e</sup> session, 2001, « Deux-Sèvres », 2004, p. 263-276.
- « Le château de Pont en Champagne, la "maison aux champs" de Claude Boutillier, surintendant des finances de Louis XIII », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, t. 94, 2005, p. 173-212.
- « Le château de Cany », *Congrès archéologique de France*, 161<sup>e</sup> session, 2003, « Rouen et pays de Caux », 2006, p. 33-39.
- « Le château de Cormatin, une relecture », *Congrès archéologique de France*, 166<sup>e</sup> session, 2008, « Saône-et-Loire : Bresse bourguignonne, Chalonnais, Tournugeois », 2010, p. 177-186.
- « Du Cerceau, architecte du château de Verneuil. Retour sur une enquête », dans « Verneuil, autour de Salomon de Brosse, une famille d'architectes. Actes du colloque, journée du 12 mai 2012 », numéro hors-série du *Bulletin des Amis du Vieux Verneuil*, 2013, p. 5-23.

#### Hôtels parisiens

- « Histoire d'une demeure » et « Les tableaux de Jacques Bordier », dans *L'Hôtel de Vigny*, dir. Claude Mignot, Catherine Arminjon, Françoise Hamon, Paris, Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1985, p. 14-32 et 39-50.
- « Lieux et milieux », « De la cuisine à la salle à manger, ou de quelques détours de l'art de la distribution », « Petit lexique de l'hôtel parisien », *XVII<sup>e</sup> siècle*, n° 162, janvier/mars 1989, numéro spécial : « L'hôtel parisien au XVII<sup>e</sup> siècle », p. 3-6, 17-36, 101-114.
- « Des hôtels particuliers ? », « L'hôtel Lambert. L'architecture », dans *L'Île Saint-Louis*, dir. Béatrice de Andia et Nicolas Courtin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 1997, p. 96-101, p. 204-210.
- « La première bibliothèque Mazarine », dans *Les Bibliothèques parisiennes. Architecture et décor*, dir. Myriam Bacha et Christian Hottin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2002, p. 68-70.

- « Les modèles de Pierre Le Muet à l'épreuve du temps. L'hôtel Coquet, puis Catelan, à Paris », *Bulletin de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 2007, p. 189-238.
- « De l'hôtel de Denis Marin de la Chataigneraie à l'hôtel d'Assy », *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2011, p. 31-51.
- « Les hôtels de Martin et de Jean-Baptiste de Bermond, rue Neuve Saint-Augustin. Essai d'archéologie de papier », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 2009-2010 (2011), p. 31-50.

### Églises et couvents

- « L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.
- « La chapelle et maison de Sorbonne », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 87-93.
- « L'église Saint-Louis-des-Jésuites », *Congrès archéologique de France*, 139<sup>e</sup> session, 1981, « Blésois et Vendômois », 1986, p. 142-154.
- « La nouvelle Sorbonne de Richelieu », dans *La Sorbonne et sa reconstruction*, dir. Philippe Rivé, Laurent Morelle, Christophe Thomas, Lyon/Paris, La Manufacture/Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris, 1987, p. 46-53.
- Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.
- « L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.
- Mignot, Claude et Chatenet, Monique (dir.), *L'Architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques*, actes des 2<sup>e</sup> Rencontres européennes d'architecture, 8-11 juin 2005, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2009.
- « Introduction. L'architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques », « Architecture et territoire. La diffusion du modèle d'église à la romaine en France (1598-1685) », dans *L'Architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques*, dir. Claude Mignot, Monique Chatenet, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2009, p. 7-8, p. 121-136.
- « Anne d'Autriche et l'abbaye royale du Val-de-Grâce, entre piété et magnificence », dans *Bâtir au féminin. Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, dir. Juliette Dumas et Sabine Frommel, Paris/Istanbul, Picard/Institut français d'études anatoliennes, 2013, p. 221-226.
- « L'architecture des églises jésuites en France », dans *En passant par la Bourgogne. Dessins d'Étienne Martellange, un architecte itinérant au temps de Henri IV et Louis XIII*, dir. Rémi Cariel, Montreuil, Gourcuff Gradenigo, 2013, p. 14-19.

## Urbanisme

- « La ville classique. Des inventions constructives pour une plus grande perfection », dans *Les Toits de Paris. De toits en toits*, dir. François Leclercq, Philippe Simon, Paris, Hazan/Pavillon de l' Arsenal, 1994, p. 46-59.
- « La ville classique. Le château de François Mansart », « L'architecture religieuse », dans *Blois, un amphithéâtre sur la Loire*, cat. exp., Blois, château et Musée des beaux-arts, 24 septembre 1994-8 janvier 1995, Paris/Blois, Adam Biro/Château et Musée des beaux-arts, 1994, p. 100-107, p. 108-113.
- « La place royale », dans *Le XVII<sup>e</sup> siècle. Histoire artistique de l'Europe*, dir. Alain Mérot et Joël Cornette, Paris, Éditions du Seuil, 1999.
- « Urban transformations », dans *The Triumph of the baroque. Architecture in Europe 1600-1750*, dir. Henry A. Millon, Milano, Bompiani, 1999, p. 315-332 [éd. franç., *Triumphes du baroque. L'architecture en Europe, 1600-1750*, Paris, Hazan, 1999].
- « De la ville close à la ville ouverte », dans *Les Enceintes de Paris*, dir. Béatrice de Andia, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2001, p. 111-115.
- « Les atlas manuscrits au temps de Louis XIII. Réflexions autour de l'atlas par Pierre Le Muet, *Plans des places fortes de la province de Picardie*, 1631 », dans *Atlas militaires manuscrits européens (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.). Forme, contenu, contexte de réalisation et vocations*, actes des 4<sup>es</sup> journées d'étude du musée des Plans-reliefs, Paris, 18-19 avril 2002, dir. Isabelle Warmoes, Émilie d'Orgeix et Charles van den Heuvel, Paris, Musée des Plans-reliefs, 2003, p. 99-114.

600

## AUTRES PUBLICATIONS

### Italie

- « Les loggias de la villa Médicis à Rome », *Revue de l'art*, n° 19, 1973, p. 50-61.
- « Arnolfo di Lapo », « Nanni di Banco », « Michelozzo Michelozzi », « Perino del Vaga », « Aristotile da San Gallo », « Michel-Ange : 6. le chantier de Saint-Pierre et les dernières œuvres architecturales, 1554-1566 », introduction, traduction et notes dans Giorgio Vasari, *Les Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, éd. commentée sous la direction d'André Chastel, Paris, Berger-Levrault, 1981-1985, 12 vol., t. II, *XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, 1981, p. 27-46, t. III, *Le XV<sup>e</sup> siècle*, 1983, p. 59-78, 265-286, t. VII, *Le XVI<sup>e</sup> siècle (suite)*, 1984, p. 231-272, t. VIII, *Le XVI<sup>e</sup> siècle (suite)*, 1985, p. 245-268, t. IX, *Le XVI<sup>e</sup> siècle (suite)*, 1985, p. 276-301.

### Paris

- « The New Rome, 1527-1700 », dans *The Art and Spirit of Paris*, dir. Michel Laclotte, New York, Abbeville Press, 2003, t. I, p. 216-439 (coéd. fr., « La nouvelle Rome, 1527-1700 », dans *L'Art et l'esprit de Paris*, dir. Michel Laclotte, Paris, Éditions du Seuil, 2003, t. I, p. 216-439).

« Bernin à Paris, un bien singulier touriste », *Confronto, studi e ricerche di storia dell'arte europea*, n° 10-11 [actes de la journée d'étude sur le *Journal de voyage du Cavalier Bernin en France*, INHA, Paris, 26 novembre 2007], 2007-2008 (2010), p. 73-85.

#### Architecture du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle

« Quand l'architecture était rouge, URSS, 1917-1933 », *Critique*, n° 335, 1975, p. 426-445.

« Éclipse, survivances et avatars au XIX<sup>e</sup> siècle des langages architecturaux du XVIII<sup>e</sup> siècle », *XVIII<sup>e</sup> siècle*, n° 129, 1980, p. 433-445.

*L'Architecture au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Le Moniteur, 1983.

« La chair de l'architecture », *Critique*, n° 476-477, « L'objet architecture », janvier-février 1987, p. 134-148.

#### Architecture balnéaire

« Le néo-normand », *Monuments historiques*, n° 189, « Le régionalisme », 1983, p. 52-64.

« Les villas de la Belle Époque aux Années folles », suivi de « La gare de Trouville-Deauville », dans *Trouville-Deauville. Société et architectures balnéaires*, Paris, Norma, 1992, p. 141-154, p. 165-174.

« Les réseaux de la recherche. La villégiature retrouvée (1978-2003) », *In Situ. Revue des patrimoines*, n° 4, 2004 [revue en ligne].

« Villes et villas balnéaires. Du pittoresque local à l'éclectisme de "fantaisie" », dans *Les Villes balnéaires d'Europe occidentale, du XVIII<sup>e</sup> à nos jours*, actes du colloque de Boulogne-sur-mer, juin 2006, dir. Yves Perret-Gentil, Alain Lottin et Jean-Pierre Poussou, Paris, PUPS, 2008, p. 453-463.

« Architecture balnéaire et style néo-normand », dans *Destination Normandie. Deux siècles de tourisme, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, dir. Alice Gaudin, Milano, 5 Continents éditions, 2009, p. 80-89.

« La station balnéaire, une "invention" du XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Les Passions d'un historien. Mélanges en l'honneur de Jean-Pierre Poussou*, dir. Reynald Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach et alii, Paris, PUPS, 2010, p. 1077-1087.

« Les villas, vrais monuments de Trouville », suivi de « Petite anthologie des villas de Trouville, 1836-1920 », dans *Trouville*, dir. Maurice Culot et Nada Jakovljevic, Liège/Bruxelles, Mardaga, 1989, p. 82-163, p. 400-472 [chapitre sur « Les villas, vrais monuments... » réédité dans Roger-Henri Guerrand, Claude Mignot, Hervé Guillemain, *Trouville. Palaces, villas et maisons ouvrières*, Paris, Éditions B2, 2011, p. 34-62].

*Trouville. Palaces, villas et maisons ouvrières* (en collaboration avec Roger-Henri Guerrand et Hervé Guillemain), Paris, Éditions B2, 2011.

## Peinture, collectionneurs et curieux

« Collectionneur et peintre au XVII<sup>e</sup> siècle. Pointel et Poussin » (en collaboration avec Jacques Thuillier), *Revue de l'art*, n° 39, 1978, p. 39-58.

« Henri Sauval entre érudition et la critique d'art », XVII<sup>e</sup> siècle, n° 138, 1983, p. 51-66.

« Le cabinet de Jean-Baptiste de Bretagne, un curieux parisien oublié. 1650 », *Archives de l'art français*, t. XXVI, 1984, p. 71-87.

« Le tableau d'architecture, de la fin du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Images et imaginaires de l'architecture*, cat. exp., Paris, Centre de création industrielle, Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, 8 mars-28 mai 1984, dir. Jean Dethier, Paris, Centre Georges-Pompidou, 1984, p. 79-83.

« Les tableaux de Jacques Bordier », dans *L'Hôtel de Vigny*, dir. Claude Mignot, Catherine Arminjon, Françoise Hamon, Paris, Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1985, p. 39-50.

Mignot, Claude et Bassani Pacht, Paola (dir.), *Claude Vignon en son temps*, actes du colloque international de l'université de Tours, 28-29 janvier 1994, Paris, Klincksieck, 1998.

« L'*Hercules admirandus* de Richelieu », dans *Claude Vignon en son temps*, dir. Claude Mignot et Paola Bassani Pacht, Paris, Klincksieck, 1998, p. 21-25.

« Le regard de La Fontaine sur l'architecture et le paysage dans la *Relation d'un voyage de Paris en Limousin* », *Le Fablier. Revue des Amis de Jean de La Fontaine*, n° 15, numéro spécial « Le musée imaginaire de Jean de La Fontaine », colloque pluridisciplinaire international organisé à la Sorbonne et au palais du Luxembourg les 27, 28 et 29 mai 2004 par Patrick Dandrey, dir. Guillaume Peureux, 2004, p. 31-36.

« Pour un grand peintre retrouvé : Rémy Vuibert », *Revue de l'art*, n° 155, 2007-1, p. 21-44.

« Victor Navlet, "peintre d'architecture" », dans *Essais et mélanges*, t. II : *Histoires d'art. Mélanges en l'honneur de Bruno Foucart*, dir. Barthélémy Jobert, Paris, Norma éditions, 2008, p. 198-215.

« Un marché inédit pour une thèse dédiée à Richelieu : "Grégoire Huret à Jean Chaillou, 1638" », dans *Richelieu et les arts*, dir. Barbara Gaetgens et Jean-Claude Boyer, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009, p. 435-442.

« Les premières œuvres de Jean Marot, graveur d'architecture (1645-1659) », dans *L'Estampe au Grand Siècle. Études offertes à Maxime Préaud*, Paris, École nationale des chartes/Bibliothèque nationale de France, 2010, p. 293-313.

« Enquête sur un tableau perdu : Jean Lemaire (Dammartin, 1598-Gaillon, 1659), *Paysage avec le tombeau de Bacchus* », dans *Album amicorum, œuvres choisies pour Arnauld Brejon de Lavergnée*, Paris, Librairie des musées, 2012, p. 68-69.

## Polémiques patrimoniales

« Dérives monumentales. Éditorial », *Revue de l'art*, n° 123, 1999-1, p. 5-12.

- « Restauration/restitution », « Publicité culturelle », dans *Dictionnaire des politiques culturelles de la Cinquième République*, dir. Emmanuel de Waresquiel, Paris, CNRS éditions/Larousse-Bordas, 2001, p. 241-242 et 249-252.
- « Carton rouge pour Martine Aubry » [alias C. Rouget], « Adieu au fort Saint-Jean » [alias Rouget de l'Isle], « J'avoue m'être trompé », « La privatisation de l'image architecturale. Un détournement fallacieux », *Momus*, n° 14, 2003, p. 10-12 et 16-18.
- « Le château de Franconville, un désastre monumental » [sous le pseudonyme « Comte de Monte-Cristo »], *Momus*, n° 15, 2003, p. 6-7.
- « Rebond sur le mur des Tuileries, un jeu bien français » [sous le pseudonyme « Aramis »], *Momus*, n° 16, 2004, p. 3-7.
- « Les comptes fantastiques de M. de Vabres », *Momus*, n° 17, février 2005, p. 8-9.
- « Le collège des Bernardins. Sauvetage ou naufrage ? », « Hôtel de Sully. Quand l'art contemporain ramène sa fraise » [sous le pseudonyme de « Marcel Ripolin »], *Momus*, n° 18, novembre 2005, p. 4 et 14.
- « Les nouveaux comptes fantastiques de M. Donnedieu de Vabres », « Le Petit Palais, une restauration à contresens », *Momus*, n° 19, juin 2006, p. 2-3 et 8-11.
- « Rebâtir les Tuileries ? Une lubie sottée et ruineuse », *Momus*, n° 20, décembre 2006, p. 4-5.
- « Tribune : Droits sur l'image, droits à l'image. L'image architecturale », *Nouvelles de l'INHA*, n° 28, mars 2007, p. 2-3.
- « La porte de la cour des Offices à Fontainebleau, ou la "nouvelle cuisine" de la restauration » [sous le pseudonyme « Le Grognerd moqueur »], *Momus*, n° 21, décembre 2007, p. 5.
- « Tribune : Droits sur l'image et droit d'accès aux images patrimoniales » (en collaboration avec Philippe Bordes), *Nouvelles de l'INHA*, n° 32, juillet 2008, p. 2-3.
- « Éditorial : Un fantôme post-historique. Reconstruire les Tuileries » (en collaboration avec Alexandre Gady), *Revue de l'art*, n° 163, 2009-1, p. 5-9.
- « L'hôtel Lambert. Un projet de restauration encore bien imparfait », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 13 mai 2009.
- « Hôtel Lambert. Le cauchemar de Mérimée », *Momus*, n° 23, 2009-2010, p. 19.
- « La halle Freyssinet sauve sa tête », « Rideau sur la rue de Rivoli » [sous le pseudonyme « Baron Hosman »], « Rien de nouveau à l'ouest de l'École militaire » [sous le pseudonyme « Tom Pouce »], *Momus*, n° 25, 2011-2012, p. 7, 9 et 20.
- « Le Crotoy menacé par un bâtiment hors d'échelle », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 1<sup>er</sup> février 2013.
- « Incohérences municipales. Le Crotoy, toujours menacé », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 17 novembre 2013.

## Articles de dictionnaires, encyclopédies et guides

- « La Renaissance », « Le XVII<sup>e</sup> siècle », dans *Le Grand Atlas de l'architecture mondiale*, Paris, Encyclopaedia universalis, 1981, p. 264-273, 278-281, 288-289 et 294-307.
- « L'architecture au XVII<sup>e</sup> siècle » et quinze notices d'églises, palais et hôtels des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dans *Le Guide du patrimoine*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1987, p. 53-58 et *passim*.
- « Église Saint-Vincent à Blois », « Château de Chavigny à Lerné », « Château de Plessis-Fortia », « Richelieu », dans *Guide illustré du patrimoine architectural. Région Centre*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1988 (rééd. 1992), p. 179-180 et *passim*.
- « Bernin », « Borromini », « Classique (architecture) », « Mansart », « Ordre en architecture (temps modernes) », « Puget », dans *Encyclopaedia universalis*, 1989, *s.v.*
- « Architecture », « Baroque », « Brosse (Salomon de) », « Châteaux », « Hôtels (parisiens) », « Le Muet (Pierre) », « Le Vau (François) », « Mansart (François) », « Marot (Jean) », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990 (nouv. éd. 2005), *s.v.*
- « Le jardin en Europe. Miroir de la raison, triomphe de l'illusion », dans *Le Grand Atlas de l'art*, Paris, Encyclopaedia universalis, 1993, t. II, p. 472-473.
- « Le Muet (Pierre) », « Le Roy (Philibert) », « Luxembourg (palais du) », « Richelieu (ville et château) », « Turmel (Charles) », dans *Dictionary of Art*, dir. Jane Turner, London/New York, Macmillan/Grove, 1996, *s.v.*
- « Baroque », dans *Dictionnaire de l'histoire de France*, dir. Jean-François Sirinelli, Paris, Armand Colin, 1999 (rééd. 2006), p. 81-82.
- « Baroque » et « Classique/classicisme/néo-classique/néo-classicisme », dans *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, dir. Barbara Cassin, Paris, Éditions du Seuil/Le Robert, 2004, p. 157-160 et p. 225-227.

604

## Préfaces

- Préface à *La Place des Victoires. Histoire, architecture, société*, dir. Isabelle Dubois, Alexandre Gady et Hendrik Ziegler, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004, p. 1-5.
- Avant-propos dans Éric Cron, *Saumur. Urbanisme, architecture et société*, Nantes, 303. Arts, recherches et créations, coll. « Cahiers du patrimoine », 2010, p. 13.
- Préface à Nicolas Courtin, *L'Art d'habiter à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle*, Dijon, Fatou, 2011, p. 14-19.
- Préface à Annie Jacques, *La Vie balnéaire en baie de Somme. Le Crotoy au temps de Guerlain, Jules Verne, Colette et Toulouse-Lautrec*, Douai, Engelaere Éditions, 2011.
- Préface à Pierre-Louis Laget et Claude Laroche, *L'Hôpital en France. Histoire et architecture*, Lyon, Lieux dits, coll. « Cahiers du patrimoine », 2012, p. 14-15.

Préface à Laurent Lecomte, *Religieuses dans la ville. L'architecture des visitandines aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2013, p. 6-7.

Préface à Xavier Pagazani, *La Demeure noble en Haute-Normandie, de la fin de la guerre de Cent Ans à la fin des guerres de Religion (1450-1598)*, Rennes, PUR, 2014.

Préface à Agnès Botté, *Les Hôtels particuliers de Dijon au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Picard, 2015.



## LES AUTEURS

- Jean-Yves ANDRIEUX, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Jean-Pierre BABELON, membre de l'Institut, directeur général honoraire du château, du musée et du domaine national de Versailles
- Flaminia BARDATI, ricercatore universario, université de La Sapienza, Rome
- Joëlle BARREAU, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Basile BAUDEZ, professeur assistant, université de Princeton
- Arnauld BREJON DE LAVERGNÉE, conservateur général honoraire du patrimoine
- Ronan BOUTTIER, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Monique CHATENET, conservateur général honoraire du patrimoine
- Alexandre COJANNOT, conservateur en chef du patrimoine, Archives nationales, Minutier central
- Nicolas COURTIN, responsable du secteur des documents figurés, Archives de Paris
- Isabelle DÉRENS, chercheur honoraire, Archives nationales, Centre de topographie de Paris
- Étienne FAISANT, chargé de recherche post-doc, LabEx EHNE, centre André Chastel
- Nicolas FAUCHERRE, professeur d'histoire de l'art médiéval, Aix-Marseille Université, Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne
- Guillaume FONKENELL, conservateur en chef du patrimoine, musée national de la Renaissance-château d'Écouen
- Alexandre GADY, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Véronique GERARD POWELL, maître de conférences honoraire d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Marianne GRIVEL, professeur d'histoire de l'estampe, et de la photographie, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Jean GUILLAUME, professeur émérite d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Juliette HERNU-BÉLAUD, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Gordon HIGGOTT, historien de l'architecture
- Barthélémy JOBERT, professeur d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Pascal JULIEN, professeur d'histoire de l'art moderne, université Toulouse-Jean Jaurès, laboratoire FRAMESPA,
- Jérôme de LA GORCE, directeur de recherche émérite au CNRS, centre André Chastel
- Pascal LIÉVAUX, conservateur général du patrimoine, chef du Département du pilotage de la recherche, direction générale des Patrimoines, ministère de la Culture

Léonore LOSSERAND, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université

Emmanuel LURIN, maître de conférences en histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel

Fernando MARIAS, professeur, université de Madrid, Real Academia de la Historia

Alain MÉROT, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel

Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, directeur de recherche émérite au CNRS

Daniela del PESCO, professeur émérite, université Roma-III

Dany SANDRON, professeur d'histoire de l'art médiéval, Sorbonne Université, centre André Chastel

Évelyne THOMAS, docteur en histoire de l'art, université de Tours

Christine TOULIER, conservateur en chef honoraire du patrimoine

Pierre VAISSE, professeur honoraire, université de Genève

## TABLE DES MATIÈRES

Préface, <i>par Barthélémy Jobert</i> .....	7
Introduction. Portrait d'un <i>bâtitseur</i> Alexandre Gady .....	13
Gothique, temps long et nationalisme. Réflexions sur quelques problèmes d'historiographie Pierre Vaisse .....	19

### PREMIÈRE PARTIE ARCHITECTURE ROYALE

Les couleurs de François I <sup>er</sup> Monique Chatenet .....	33
Nouvelles réflexions sur les logis royaux d'Amboise Évelyne Thomas .....	43
Pour une lecture historique des maisons royales au temps d'Henri IV Emmanuel Lurin .....	63
De quand date le projet de François Le Vau pour la colonnade du Louvre ? Guillaume Fonkenell.....	107
Les arcs de triomphe de Jean II Cotelle pour l'entrée des princes à Avignon en 1701 Jérôme de La Gorce .....	131
« La Maison du Roy en Orient » : Pierre Vigné de Vigny et la reconstruction de l'ambassade de France à Constantinople (1720-1723) Ronan Bouttier .....	145

DEUXIÈME PARTIE  
ARCHITECTURE CIVILE

Modèles et interprétation dans les commandes résidentielles de Georges d'Armagnac Flaminia Bardati .....	169
Casernes privées des guerres de Religion et de la Fronde Jean-Marie Pérouse de Montclos .....	187
Le logis de « plain-pied » des XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles dans les maisons nobles du comté du Lude Christine Toulhier .....	195
Maison ou hôtel ? Les aléas typologiques du 31 rue Dauphine Joëlle Barreau .....	205
Souvenirs de Maisons : « casa di Campagna, fatta alla moderna, e di Architettura perfetta accompagnata da Giardini » Daniela del Pesco .....	221
Le château de Gesvres, nouveaux documents et hypothèses Étienne Faisant .....	241
La distribution du château de Bazoches après les travaux de Vauban Nicolas Faucherre .....	257
L'architecture des écuries royales de Versailles et leur influence sur le logement des chevaux dans les châteaux français Pascal Liévaux .....	267

TROISIÈME PARTIE  
ARCHITECTURE RELIGIEUSE

Un projet de flèche gothique pour la cathédrale d'Orléans (v. 1530) chez Robert de Cotte Dany Sandron .....	291
Les travaux de Christophe Gamard à l'église Saint-André-des-Arts Isabelle Dérens .....	309
Les premiers pas de Pierre Bullet au noviciat des Jacobins de la rue Saint-Dominique Juliette Hernu-Bélaud .....	321

Between design and construction: Wren's use of full-scale architectural models at St Paul's Cathedral Gordon Higgott .....	333
La commodité en architecture religieuse : les « réparations et ajustemens » du chœur et du sanctuaire de Saint-Benoît-le-Bétourné entre 1677 et 1680 Léonore Losserand .....	343
Les tableaux de Jouvenet dans la chapelle du collège des Quatre-Nations. À propos d'une récente découverte Jean-Pierre Babelon, de l'Institut .....	359
Territoire sacré et architecture civile au XIX <sup>e</sup> siècle en France. L'exemple d'Arthur Regnault (1839-1932) Jean-Yves Andrieux .....	369

QUATRIÈME PARTIE  
LE BEL ORNEMENT

L'hôtel de Molinier, architecture en majesté de la Renaissance toulousaine Pascal Julien .....	385
Une passion française : la cannelure ornée, des Tuileries au Grand Palais Jean Guillaume .....	403
Un dessin de Stockholm et les bras de lumière dits « de Seignelay » Nicolas Courtin .....	425
De l'acanthé à l'ogive : Monsieur Plantar, sculpteur et ornemaniste Alexandre Gady .....	435

CINQUIÈME PARTIE  
DISCOURS, DESSINS, REPRÉSENTATIONS...

Éloge d'un « graveur paresseux », Israël Silvestre (1621-1691) Marianne Grivel .....	459
Architecture, magnificence et bon gouvernement dans la France du XVII <sup>e</sup> siècle Alain Mérot .....	515
Deux documents inédits sur Pierre Lemaire (vers 1612-1688) Arnauld Brejon de Lavergnée .....	531

L'image sociale d'un architecte du roi au temps de Louis XIV. À propos d'un portrait et des armoiries de François Le Vau Alexandre Cojannot .....	541
L'amateur d'architecture et l'Académie au XVIII <sup>e</sup> siècle Basile Baudez .....	561
Un architecte français en Espagne : le <i>Voyage d'Espagne</i> de Charles Garnier (1868) Fernando Marías (de la Real Academia de la Historia) et Véronique Gerard Powell .....	573
Bibliographie thématique de Claude Mignot (1973-2018) .....	591
Les auteurs .....	607
Index .....	609
Crédits photographiques .....	623
Table des matières .....	625